

VISU

Le magazine

Dec 1987

E C H O S

VOLLARD :

« Garson » l'arrivé

« Garson l'arrivé, la pète in baisement ! ».
« Garson là té vraiment fort ! »
« Quand Garson la rent' la dedans, li la met tout l'moun d'accord ! ».

ECOUTEZ donc le créole de la rue vous raconter le dernier film qu'il a vu, et invariablement, le terme de « Garson » reviendra toutes les trois ou quatre phrases. « Garson », c'est le « Zorro » sauce créole, le héros façon piment réunionnais. Un personnage qui appartient à l'imaginaire de notre île, au même titre que Grand Mer Kalle, La Buse ou Sitarane et qui a su inspirer Pierre-Louis Rivière.

Ce dernier, pour le théâtre Vollard, vient de dégainer une nouvelle création : « Garson ». Tout simplement... « *Un jeune homme naïf descend pour la première fois à la ville, raconte l'argumentaire. Plongé dans le « milieu » du Grand Bazard, monde extraordinaire et sordide, il sera « nommé » et deviendra Garson par les pouvoirs de Tirouz le fou. « Garson » est une chronique imaginaire du Grand Bazard : le Grand Marché*

et ses buvettes, ses personnages particuliers dont l'existence mouvementée, à l'ombre du pouvoir municipal, échappe à notre logique ordinaire ».

Cette création marque surtout pour Vollard un nouveau départ : ce Grand Marché — dont la troupe parle dans la présentation de la pièce — fait désormais partie du passé théâtral de la bande à Genvrin. Désormais, c'est le Cinérama de la Possession qui accueille les performances de Vollard. « Garson » prend ainsi l'allure d'un galop d'essai. Pour lequel Vollard a voulu jouer la prudence. Après la première de vendredi dernier, seules quatre représentations sont à l'affiche, alors que la troupe nous avait habitués à une surmultiplication des dates. Mais on le sait : « Torouze », comme « Nina Ségamour » et tant d'autres ont souvent connu une



existence fragmentée, revenant en tête d'affiche parfois plusieurs années après. C'est tout le mal qu'on peut souhaiter à « Garson »...

« Garson », par le théâtre Vollard au Cinérama (22 rue Sardagarriga) à la Possession, les 24 et 27 novembre, les 1^{er} et 4 décembre, à 21 h.